

de bons élèves de race. Les vaches ne valent  
 us rien passé dix ans. On connaît leur âge par le  
 ombre de nœuds ou cercles qui se forment aux cor-  
 es, il s'en fait un chaque année. Depuis trois jusqu'à  
 euf ans, la vache est dans sa force : elle vit à peu  
 près vingt ans.

*Chandelles et bougies économiques.*—On fera  
 pondre huit livres de cire blanche dans un vase long  
 et étroit et on y ajoutera deux livres de suif le plus  
 pur. Le tout étant bien fondu et bien mêlé, on y  
 plongera des chandelles de huit à la livre, que l'on en  
 retirera au bout de quelques instans ; elles se trou-  
 veront couvertes d'une couche de cire, d'une ligne  
 d'épaisseur environ. On réitérera, si l'épaisseur n'est  
 pas assez forte, et on suspendra ensuite les chandelles  
 par les mèches, afin qu'elles sèchent.

La chandelle une fois allumée, la cire se fondant  
 beaucoup plus lentement que le suif, formera une  
 espèce de rebord qui le contiendra et l'empêchera de  
 couler. La chandelle sera d'ailleurs au-dehors, abso-  
 lument semblable à la bougie.

*Manière de faire pondre les poules, et d'avoir tou-  
 jours des œufs frais pendant les plus grands froids  
 et les hivers les plus longs.*—Dès la fin d'octobre, on  
 prend une douzaine de poules mères ; on les met dans  
 l'étable des vaches, derrière des claies assez hautes  
 pour qu'elles ne puissent les franchir. On leur donne,  
 pour toute nourriture, du sarasin, et, le matin, une  
 pâtée de chenevis pilé, dans laquelle on met un peu  
 de son, d'oïze, et environ un sixième de brique pilée  
 et passée au tamis. Cette nourriture les échauffe au  
 point de les faire pondre tous les jours : mais aussi,  
 au printemps, ce sont des poules ruinées ; elles ne  
 sont plus bonnes qu'à engraisser pour mettre au pot.